

SOUS LES ROSES

(Tradicionau Bigòrra-Biarn :
vath d'Asun e vath d'Aussau)

Dans un sentier tout rempli de fraîcheur
J'aurais voulu la regarder sans trêve,
Quand je la vis seule au milieu des fleurs,
Elle m'apparut comme dans un doux rêve.
Des guirlandes tressant ses blonds cheveux
Et dans ses mains quelques fleurs demi closes,
C'était un ange descendu du ciel
Sous les roses.

Un jour enfin elle vint près de moi
En me disant de sa voix si charmante :
« Je veux t'aimer, je n'aimerai que toi »,
Et je sentis ses lèvres frémissantes
Baiser mon front ; alors depuis ce jour,
La gaieté vint sur mes lèvres moroses
Et nous allions abriter nos amours
Sous les roses.

Hélas le ciel jaloux de mon bonheur,
Il m'enleva ma douce bien aimée,
Me laissant seul, seul avec ma douleur,
Ne laissant rien de ma reine adorée.
Elle est partie sous l'aile de la mort,
Parmi les anges au ciel elle repose.
Pourquoi vivrai-je hélas puisqu'elle dort
Sous les roses ?